

## Série 3. Espérances conditionnelles, martingales

### Espérances conditionnelles

**Exercice 1.** Dans une expérience consistant à jeter deux tétraèdres parfaitement symétriques, dont les faces sont numérotées de 1 à 4, on considère les variables aléatoires  $X$ , égale à la somme des points, et  $Y$ , égale à leur différence (en valeur absolue).

1. Spécifier un espace probabilisé permettant de décrire cette expérience.
2. Déterminer la loi conjointe de  $X$  et  $Y$  ainsi que leurs espérances.
3. Calculer  $\mathbb{E}(X|Y)$  et  $\mathbb{E}(Y|X)$ .

**Exercice 2.** On jette un dé symétrique, puis on jette une pièce de monnaie autant de fois que le dé indique de points. Soit  $X$  le nombre de Pile obtenus. Déterminer  $\mathbb{E}(X)$ .

**Exercice 3.** Soient  $X, Y$  des variables aléatoires réelles intégrables telles que  $XY$  soit également intégrable.

1. Montrer les implications :  
 $X, Y$  indépendantes  $\Rightarrow \mathbb{E}(Y|X) = \mathbb{E}(Y) \Rightarrow \mathbb{E}(XY) = \mathbb{E}(X)\mathbb{E}(Y)$ .  
*Indication* : Commencer par considérer des fonctions indicatrices.
2. Donner des contre-exemples aux implications inverses.  
*Indication* : On pourra considérer un cas où  $\Omega = \{-1, 0, 1\}$  et  $\mathbb{E}(Y) = 0$ , et exprimer les différentes égalités en fonction de la loi conjointe  $(x, y) \mapsto p_{xy} = \mathbb{P}\{X = x, Y = y\}$ .

**Exercice 4.** Soit  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé, et  $\mathcal{F}_1 \subset \mathcal{F}_2$  des sous-tribus de  $\mathcal{F}$ .

1. Montrer que

$$\mathbb{E}([X - \mathbb{E}(X|\mathcal{F}_2)]^2) + \mathbb{E}([\mathbb{E}(X|\mathcal{F}_2) - \mathbb{E}(X|\mathcal{F}_1)]^2) = \mathbb{E}([X - \mathbb{E}(X|\mathcal{F}_1)]^2)$$

2. On pose  $\text{Var}(X|\mathcal{F}_1) = \mathbb{E}(X^2|\mathcal{F}_1) - \mathbb{E}(X|\mathcal{F}_1)^2$ . Montrer que

$$\text{Var}(X) = \mathbb{E}(\text{Var}(X|\mathcal{F}_1)) + \text{Var}(\mathbb{E}(X|\mathcal{F}_1)) .$$

3. Soit  $Y_1, Y_2, \dots$  une suite de variables aléatoires i.i.d. d'espérance  $\mu$  et de variance  $\sigma^2$ . Soit  $N$  une variable aléatoire à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , indépendante de tous les  $Y_i$ . Soit finalement  $X = Y_1 + Y_2 + \dots + Y_N$ . Montrer que

$$\text{Var}(X) = \sigma^2 \mathbb{E}(N) + \mu^2 \text{Var}(N) .$$

4. Déterminer la variance de la variable aléatoire  $X$  de l'exercice 2.

**Exercice 5.** Soit  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$  un processus stochastique sur  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ , adapté à la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ . On suppose que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $X_n \in L^2(\mathbb{P})$  et  $\mathbb{E}(X_{n+1}|\mathcal{F}_n) = \mathbb{E}(X_{n+1})$ . Montrer que

$$\text{Var}\left(\sum_{i=0}^n X_i\right) = \sum_{i=0}^n \text{Var}(X_i) .$$

**Exercice 6** (Le processus ponctuel de Poisson). Un processus ponctuel de Poisson d'intensité  $\lambda > 0$  peut être défini comme une suite de variables aléatoires  $\{N_t\}_{t \geq 0}$  telles que

- i.  $N_0 = 0$ ;
- ii. pour  $t > s \geq 0$ ,  $N_t - N_s$  est indépendant de  $N_s$ ;
- iii. pour  $t > s \geq 0$ ,  $N_t - N_s$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\lambda(t - s)$ :

$$\mathbb{P}\{N_t - N_s = k\} = e^{-\lambda(t-s)} \frac{(\lambda(t-s))^k}{k!}, \quad k \in \mathbb{N}.$$

On se donne des variables aléatoires i.i.d.  $\{\xi_k\}_{k \in \mathbb{N}}$  à valeurs dans  $\mathbb{N}$  et de carré intégrables. Soit

$$X_t = \sum_{k=1}^{N_t} \xi_k.$$

1. Calculer  $\mathbb{E}(X_t)$ .
2. Calculer  $\text{Var}(X_t)$ .

## Martingales

**Exercice 7.** Soient  $Y_1, Y_2, \dots$  des variables i.i.d., et soit  $X_n = \prod_{m=1}^n Y_m$ . Sous quelle condition la suite  $X_n$  est-elle une surmartingale? Une sous-martingale? Une martingale?

**Exercice 8** (Urne de Polya). On considère une urne contenant  $r$  boules rouges et  $v$  boules vertes. De manière répétée, on tire une boule de l'urne, puis on la remet en ajoutant un nombre fixé  $c$  de boules de la même couleur.

1. Déterminer la loi de la proportion de boules vertes  $X_n$  dans le cas  $r = v = c = 1$ .
2. Dans le cas général, exprimer le processus croissant  $\langle X \rangle_n$  en fonction des  $X_m$  et du nombre total de boules  $N_m$  aux temps  $m \leq n$ .
3. Montrer que  $\lim_{n \rightarrow \infty} \langle X \rangle_n < \infty$ .

**Exercice 9** (La ruine du joueur). Sur un espace probabilisé  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  on considère une suite  $(Y_i)_{i \geq 1}$  de variables aléatoires i.i.d. de loi  $p\delta_1 + q\delta_{-1}$ , où  $p = 1 - q \in ]0, 1[$ . On pose  $\mathcal{F}_0 = \{\emptyset, \Omega\}$  et  $\mathcal{F}_n = \sigma(Y_1, \dots, Y_n)$  pour tout  $n \geq 1$ .

Soit  $k \in \mathbb{N}^*$  une constante, correspondant à la fortune initiale d'un joueur. Sa fortune au temps  $n$  est donnée par la variable aléatoire

$$X_n = k + \sum_{i=1}^n Y_i.$$

On considère que le joueur s'arrête la première fois que soit sa fortune atteint un objectif  $M > k$ , soit il est ruiné. Le nombre de parties qu'il joue est donc donné par le temps d'arrêt

$$T = \inf\{n \geq 0: X_n \in \{0, M\}\}.$$

1. On pose  $\rho = q/p = (1 - p)/p$ . Montrer que les trois processus suivants sont des  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ -martingales:

$$A_n = X_n - (p - q)n, \quad B_n = A_n^2 - 4pqn, \quad C_n = \rho^{X_n}.$$

- Montrer que  $T$  est bien un temps d'arrêt pour la filtration  $(\mathcal{F}_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .
- Pour  $p = q = 1/2$ , utiliser la martingale  $(B_n = X_n^2 - n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour obtenir que, pour tout  $n$ ,

$$\mathbb{E}(X_{T \wedge n}^2) = k^2 + \mathbb{E}(T \wedge n) .$$

En déduire que  $\mathbb{E}(T) < +\infty$ , donc que  $T$  est presque sûrement fini.

- Toujours pour  $p = q = 1/2$ , utiliser la martingale  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour démontrer que

$$\mathbb{P}\{X_T = 0\} = \frac{M - k}{M} \quad \text{et} \quad \mathbb{E}(X_T) = k .$$

En réutilisant  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , montrer que

$$\mathbb{E}(T) = k(M - k) .$$

- Pour  $p \neq q$ , utiliser la martingale  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour démontrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$\mathbb{E}(X_{T \wedge n}) = k + (p - q)\mathbb{E}(T \wedge n) .$$

En déduire que  $\mathbb{E}(T) < +\infty$ , donc que  $T$  est presque sûrement fini.

- Toujours pour  $p \neq q$ , utiliser la martingale  $(C_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour démontrer que

$$\mathbb{P}\{X_T = 0\} = \frac{\rho^k - \rho^M}{1 - \rho^M} \quad \text{et} \quad \mathbb{E}(X_T) = M \frac{1 - \rho^k}{1 - \rho^M} .$$

En réutilisant  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ , montrer que

$$\mathbb{E}(T) = \frac{1}{p - q} \frac{M(1 - \rho^k) - k(1 - \rho^M)}{1 - \rho^M} .$$

- Pourquoi les arguments des deux dernières questions ne fonctionnent-ils pas dans le cas  $p = q = 1/2$ ?

**Exercice 10** (Le processus de Galton–Watson). On se donne des variables aléatoires i.i.d.  $\{\xi_{n,i}\}_{n,i \geq 1}$  à valeurs dans  $\mathbb{N}$ . On note leur distribution  $p_k = \mathbb{P}\{\xi_{n,i} = k\}$ , leur espérance  $\mu > 0$  et leur variance  $\sigma^2$ . On notera  $\mathcal{F}_n$  la filtration  $\mathcal{F}_n = \sigma\{\xi_{i,m}, m \leq n\}$ . On définit un processus  $\{Z_n\}_{n \geq 0}$  par  $Z_0 = 1$  et pour  $n \geq 0$

$$Z_{n+1} = \begin{cases} \xi_{1,n+1} + \cdots + \xi_{Z_n,n+1} & \text{si } Z_n > 0 , \\ 0 & \text{sinon .} \end{cases}$$

Ce processus modélise l'évolution d'une population avec initialement  $Z_0 = 1$  individu, et dans laquelle chaque individu  $i$  donne naissance au temps  $n$  à un nombre aléatoire  $\xi_{n,i}$  d'enfants, indépendamment et avec la même loi que tous les autres individus.

- Montrer que  $X_n = Z_n / \mu^n$  et  $M_n = \sum_{i=1}^n (Z_i - \mu Z_{i-1})$  sont des martingales par rapport à  $\mathcal{F}_n$ .
- En déduire que la suite  $X_n$  converge presque sûrement vers une variable aléatoire  $X_\infty$  intégrable.
- Montrer que si  $\mu < 1$ , alors  $\mathbb{P}\{Z_n = 0\} \rightarrow 1$  lorsque  $n \rightarrow \infty$ , et donc  $X_n \rightarrow 0$  presque sûrement.

4. On suppose  $\mu > 1$ . Soit  $\varphi(s) = \mathbb{E}(s^{\xi_{i,n}}) = \sum_{k=0}^{\infty} p_k s^k$  la fonction génératrice de la distribution d'enfants.
- Montrer que  $\varphi$  est croissante et convexe sur  $[0, 1]$ .
  - Soit  $\theta_m = \mathbb{P}\{Z_m = 0\}$ . Montrer que  $\mathbb{P}\{Z_m = 0 | Z_1 = k\} = \theta_{m-1}^k$  et en déduire que  $\theta_m = \varphi(\theta_{m-1})$ .
  - Montrer que  $\varphi$  admet un unique point fixe  $\rho$  sur  $[0, 1]$ .
  - Montrer que  $\theta_m \nearrow \rho$  lorsque  $m \rightarrow \infty$ .
- En déduire que  $\mathbb{P}\{Z_n > 0 \forall n\} = 1 - \rho > 0$ .
5. *Application numérique:* Galton et Watson ont introduit leur modèle afin de décrire la survie de noms de famille. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ces noms n'étaient transmis que par les enfants de sexe masculin. On suppose que chaque famille a trois enfants, dont le sexe est déterminé par une loi de Bernoulli de paramètre  $1/2$ . Le nombre de descendants mâles est donc décrit par un processus de Galton–Watson de loi binomiale  $p_0 = p_3 = 1/8, p_1 = p_2 = 3/8$ . Déterminer la probabilité de survie du nom de famille.
6. Montrer que si  $\mu \leq 1$ ,  $X_n$  ne converge pas vers  $X_\infty$  dans  $L^1$ .
7. Si  $\mu > 1$ , déterminer le processus croissant  $\langle X \rangle_n$  de  $X_n$ . Calculer  $\langle X \rangle_\infty$  puis  $\mathbb{E}(\langle X \rangle_\infty)$ .
8. En déduire que si  $\mu > 1$ ,  $X_n$  converge vers  $X_\infty$  dans  $L^2$  et dans  $L^1$ , et que  $\mathbb{E}(X_\infty) = 1$ .
9. Vérifier que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\langle M \rangle_n = \sigma^2 \sum_{k=0}^{n-1} Z_k$ .
10. Si  $\mu > 1$ , montrer à l'aide du lemme de Toeplitz (rappelé ci-dessous) que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\langle M \rangle_n}{\mu^n} = \frac{\sigma^2}{\mu - 1} X_\infty \quad \text{p.s.}$$

En déduire que  $\{X_\infty > 0\} \subset \{\langle M \rangle_\infty = +\infty\}$ .

11. On pose

$$\hat{\mu}_n = \frac{\sum_{k=1}^n Z_k}{\sum_{k=1}^n Z_{k-1}}.$$

Montrer que  $\hat{\mu}_n - \mu = \sigma^2 M_n / \langle M \rangle_n$ .

12. Appliquer la loi des grands nombres pour les martingales afin d'en déduire que pour  $\mu > 1$  et sur  $\{X_\infty > 0\}$ ,  $\hat{\mu}_n$  converge presque sûrement vers  $\mu$  ( $\hat{\mu}_n$  est un estimateur consistant de  $\mu$ , en restriction à un événement de probabilité strictement positive).

**Lemme 1** (de Toeplitz). Soit  $(a_k)_{k \in \mathbb{N}}$  une suite de réels strictement positifs telle que  $\sum_{k \in \mathbb{N}} a_k = +\infty$ , et soit  $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$  une suite de réels convergente, de limite  $\ell \in \mathbb{R}$ . Alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sum_{k=1}^n a_k x_k}{\sum_{k=1}^n a_k} = \ell.$$